

## **Cent fois sur le métier, remets ton ouvrage**

Un article de Jacques Blaquière

Pour la rentrée, je croyais avoir découvert une histoire croustillante à raconter sur une de nos ancêtres : deux mariages avec deux maris différents, l'un à Québec, l'autre à Montréal. Je trouvais étonnant que cette polyandrie avérée ait échappé à l'époque au contrôle omniprésent du clergé catholique car il s'agissait bien de deux mariages religieux catholiques avec publication de bans et tout le bazar. Il fallait sept jours de marche quand Sainte Marguerite Bourgeoys partait en mission de Montréal à Québec et logeait chez l'habitant en cours de route; il aurait donc fallu que Marie Valade soit bien malchanceuse pour que le bruit de ses deux mariages parcoure rapidement une si grande distance avant qu'on ne publie les bans dans les deux villes. Bref, à première vue Marie Valade s'est mariée et remariée deux fois presque simultanément.

Marie Valade, fille d'André Valade et de Sarah Cousseau se marie une première fois avec Michel Lhomme à Québec le 19 août 1658 (DGFQ p. 734) et Marie Valade, fille d'André Valade et de Sarah Cousseau se marie aussi une première fois avec Jean Cadieux à Montréal le 26 novembre 1663 (DGFQ p. 189). Devenue veuve de Michel Lhomme à Québec, Marie Valade se remarie avec Jacques Meilleur à Québec le 28 janvier 1677 (DGFQ p. 792). Puis devenue veuve de Jean Cadieux à Montréal, Marie Valade se remarie avec Philippe Boudier à Montréal le 09 février 1682 (DGFQ p. 143). Ainsi donc, en apparence la même Marie Valade aurait eu en même temps deux maris différents dans deux villes différentes, soit Montréal et Québec.

Tout va bien pour la croustille généalogique jusqu'à ce que le généalogiste ait la curiosité de trouver toute la belle marmaille qu'aurait donnée, il faut le dire, cette polyandrie catholique plutôt inusitée voire pratiquement impossible à l'époque. On voit bien pire de nos jours avec les unions de fait sans mariages mais il faut mettre les lunettes du 17<sup>e</sup> siècle pour bien voir de quoi il s'agit au sujet de Marie Valade. À première vue, les enfants naissent en alternance entre Montréal et Québec. Tout laisse croire à une véritable croustille généalogique mais la croustille prend le goût amer du vinaigre quand on arrive sur deux naissances simultanées ou presque de maman Marie Valade, l'une de François-Joseph Lhomme baptisé à Québec le 23 février 1676 et l'autre de sa demie-sœur Marguerite Cadieux baptisée à Montréal le 26 juillet 1676. Une mère a beau être fertile, donner naissance à peine cinq mois après un accouchement précédent, il y a des limites à la fertilité. Aussi cette maman devait obligatoirement voyager le ventre toujours plein entre le lit de son mari de Québec et celui de son mari de Montréal. Il fallait donc se rendre à l'évidence qu'il s'agissait bel et bien de deux personnes nées des mêmes parents et portant également le même prénom.

Où est l'erreur? Pourquoi des parents auraient-ils donné le même prénom à deux sœurs bien vivantes? C'est la faute aux recenseurs. On trouve l'année de naissance et l'existence des deux sœurs Marie Valade grâce au recensement de 1666, 1667, 1681 et 1716. Comme la Sainte Famille a longtemps été très honorée dans les prières du Québec, Joseph et Marie se retrouvent des milliers, sinon des millions de fois dans les noms d'enfants. Certains recenseurs ne s'embarrassaient que peu ou pas des noms composés. Donc, plusieurs Marie-Béatrice, Marie-Claude, Marie-Louise ou Marie ce-que-vous-voulez se sont retrouvées avec le seul prénom Marie dans la liste des recensements. Ainsi, il y aura désormais dans mon fichier généalogique personnel une Marie I Valade mariée à Québec et sa sœur Marie II Valade mariée à Montréal. La croustille de polyandrie ancestrale se résume finalement à un banal feu de paille. Par contre, cent fois sur le métier, remets ton ouvrage se vérifie parfaitement ici. Que la leçon nous profite.

**20120817**